

## UNIVERS, ETINCELLE DE VIE, DIEU

Le moment où l'étincelle de l'esprit jaillit dans le cerveau de l'homme est certes fort lointain et troublant. L'esprit émergeant du néant le plus total reçut progressivement ou brutalement l'apport des sens. Peut-être les sens ont-ils provoqué cette étincelle ? A partir de cette émission, l'onde psychique se propagea et fut continuellement dynamique, telle la vie organique, même durant la phase du sommeil.

Le néant absolu fut remplacé par la pensée, l'action. La création sous toutes ses formes en fut le résultat. Le langage en est un et l'on peut imaginer le temps nécessaire à sa progression et à son utilisation.

D'après la Cabale, Dieu est création. Il a créé l'univers, l'homme. Doté de la pensée, l'homme se questionna au sujet de lui-même, de l'univers. Il a voulu expliquer son origine, y appréhender un phénomène mystérieux comme le soleil, la lune, les étoiles. Aucune réponse ne pouvant le satisfaire, son raisonnement est devenu très profond, de plus en plus de questions, mais toujours pas de réponse. Le concept de Dieu a été retenu signifiant la force inexplicée, l'inexplicable.

Au lieu de s'accepter en tant que résultat de la source de vie initiale, li voulut expliquer son propre mystère, en même temps que celui de la création. Devant l'arbre il oublie la graine si petite. Il considère ces deux éléments séparément, commente l'arbre et délaisse l'infiniment petit initial. Il fit de même à son propre égard. En inventant l'idée de Dieu, il oubliait le lien direct qui le reliait à la création. La graine a disparu lorsque la pousse de l'arbre apparût, mais ce futur arbre reproduira des graines plus tard. L'homme se sépare de l'idée de Dieu de la même manière.

Dieu de un est devenu multiple. Vu sous l'angle individuel cette idée est difficile à analyser. L'homme devrait constater qu'il est Dieu, les autres aussi, que le Dieu originel a disparu et s'est multiplié. Il n'eut pas l'extraordinaire idée de penser qu'il était déconnecté non pas d'une autre source, mais de lui-même, car il était le capteur de l'onde émise par lui-même.

Les hommes ont donc tenté d'expliquer leur mystère, le concept de Dieu. Autant d'hommes, autant de possibilités. Mais cette variété pourtant acceptable dans son principe, il ne l'a pas admise, comprise, se cantonnant dans son individualité. Il pense que seule son explication, sa croyance est la bonne et il rejette l'autre.

Si Dieu, point d'origine mutuelle est devenu, peut-être à cause du langage, des mots, point de division, La mise en action de sa propre énergie dynamique a créé la matière sous les formes les plus diverses. L'esprit a traversé la même évolution et diversité.

Dieu, principe unique, dans son état de néant, d'inaction, d'absence de vie, connaissait alors la perfection dans la neutralité. A-t-il provoqué ou subi cette création d'énergie ? Cette mise en action de son ou ses propres éléments ? Le processus déclenché a toutefois transformé, créé et détruit certains éléments. Tout cela allant dans le sens d'une amplification de l'énergie existant. Dieu se réveillait, se répandait. Avec le temps, le point unique se divisait, croissait. Il devenait multiple, actif, vivant sous des formes diverses, dans des combinaisons atomiques nouvelles. Il s'est découvert et intéressé dans sa propre variété.

Il n'était plus l'image de la perfection de la neutralité. Il devenait imparfait, mais multiple et vivant.

Toute parcelle divine qui est en nous est donc le résultat de ce bouleversement que la création a provoqué. C'est un fait extraordinaire et en lui-même suffisant, et le concept surajouté de Dieu ne représente qu'une sauce qui n'ajoute rien à la saveur intrinsèque du plat. Nous sommes le résultat vivant, pensant d'un phénomène d'énergie créatrice dynamique qui remonte aux confins de l'espace et du temps.

La différence de pensée devrait être tout autant acceptée que la différence physique. Elle est normale et non surprenante. Certains philosophes orientaux et bien sûr les physiciens ont d'ailleurs émis l'idée que l'esprit était peut être une certaine forme de matière. Si la matière a pris des formes aussi diverses, il est sensé de penser que l'esprit en a fait de même. Elle est complémentaire. Plus l'homme évolue, de l'embryon à l'enfant, de l'adolescent à l'adulte, plus il se différencie de son prochain, s'individualise. Donc l'homme ne devrait pas rejeter l'homme qui pense différemment ou le critiquer automatiquement. Car il rejette Dieu en même temps. Dieu le multiple, divisé par son propre esprit, n'a pu qu'émettre des pensées différentes.

Si l'homme ressent le besoin de se relier à Dieu c'est donc que Dieu a besoin de se relier à nouveau à sa propre origine. Le chemin de l'unité est le chemin inverse à parcourir. Il apparaît qu'il soit impossible de à atteindre.

Un des moyens de connexion, ou reconnexion est l'amour, mais c'est une méthode qui relie seulement deux ou plusieurs personnes. Elle s'inscrit elle aussi dans la voie de la division, puisque seuls quelques maillons de la chaîne s'assemblent. Si l'amour prend fin, la connexion n'est pas maintenue dans la plupart des cas.

Une autre connexion est l'attention portée à son prochain, un regard, une écoute, un intérêt. Elle pourrait relier un plus grand nombre d'êtres humains. Maintenant nous privilégions plutôt Les connexions via internet à travers l'écran, que nous retrouvons aussi souvent avec la télévision, et il ne faut pas oublier les ondes radios et téléphoniques. c'est une nouvelle forme d'intimité. Mais notre corps en subira des désagréments.

La seule connexion d'ordre universel est la spiritualité. Elle existe partout. Toutefois, l'étiquette religieuse empêche les hommes de reconstituer la chaîne. L'idée d'une chaîne faite de maillons de diverses couleurs et de différents modèles n'est pas acceptée par tout le monde, mêmes les personnalités religieuses, certains mystiques. La leur est l'unique et la bonne.

De nos jours, Dieu est toujours division. On parle toujours de lui. A nos yeux il est la nature, la vie, il est omniprésent. Son verbe s'est répandu avec l'homme et maintenant via les mass media.

L'homme a toujours autant de difficulté de se voir lui-même en l'autre et d'accepter ses différences. Mais l'autre pourtant c'est nous tout aussi bien, ceci étant valable pour un groupe, pour une foule. Notre pensée individuelle n'est pas accoutumée de voir dans la multitude sa propre essence, sous un esprit différent. Quel exercice ! Faire connaître son désaccord, sa peine, ses sentiments, son enthousiasme ne sont que le reflet de notre abandon devant l'autre considéré comme Dieu, comme nous. Cette sorte d'impudeur, d'humilité n'est pas facile à acquérir.

Dans cette optique, la vie devrait être douce et belle. Toute autre personne devrait respecter notre personnalité, notre pensée, notre côté unique, nos actes, à partir du moment que la même attitude est prise vis à vis d'elle. Après s'être perdu dans l'universel, de le sentir, de le vivre, il est bon que l'homme assume sa personnalité avec tout ce qu'elle comporte d'original au sein de la multitude.

Si deux individus peuvent admettre leurs différences, se respecter, coopérer, il peut en être de même pour des millions. Les conflits mondiaux sont le résultat de conflits individuels. Ce désaccord particulier est imposé aux individus vivant dans un système qu'ils cautionnent, ne peuvent se désolidariser de leurs dirigeants. Les sociétés entraînent les individus à accepter leurs avantages et vivre péniblement leurs inconvénients.

Tous ceux qui croient en Dieu devraient donc, par leur foi mutuelle, se rejoindre automatiquement au dessus des religions. La foi c'est croire en quelque chose de supérieur sans recevoir de preuve tangible. Il n'y en aura jamais d'autre hormis l'homme lui-même ! On est obligé de croire en sa propre vie, même si elle ne nous intéresse pas.

Chaque religion est le fruit de l'illumination mystique d'un homme, transmise par l'intermédiaire de ses idées individuelles à ses contemporains, qui est devenue une spiritualité codée, organisée, rituelle. Là dessus se sont ajoutés un mode de vie, une logique, une manière de penser.

Etre au-dessus d'une religion est fort possible. Cela demande une expérience personnelle, la destruction des idées imposées ou apprises sans vérification personnelle, ce n'est pas facile de ne plus douter de l'autre.

Celui pour qui l'idée de Dieu est une invention doit être respecté tout autant que le croyant. Il vit sans lien avec sa propre origine, sans communication euphorique avec le monde entier, très seul. C'est plus éprouvant. Il ne rejoindra jamais les autres, vivra sans le concept d'être une partie d'un tout auquel il est rattaché malgré lui.

Mais celui qui sent Dieu, croit en lui, ne devrait pas ignorer l'homme qui est l'athée et surtout ne pas le critiquer.